

**Bien chers Soeurs et Frères,**

Je viens vous partager une belle méditation du fr Nicolas Morin, "la Fête de la Sainte Famille ». Vous la trouverez à la suite.

Ainsi que quelques paroles du Pape François de ce même dimanche.

*Peu avant la prière de l'Angélus, Notre Pape François est revenu sur la Ste Famille de Nazareth, célébrée dimanche 26 décembre.*

*Nous sommes invités à contempler" avec émerveillement la beauté de ce mystère " et il souligne deux aspects concrets pour la famille aujourd'hui :*

*D'une part*

*- "La famille est l'histoire dont nous sommes issus"... "Nous venons d'une histoire tissée de liens d'amour et la personne que nous sommes aujourd'hui, ne naît pas tant de biens matériels dont nous avons joui, mais de l'amour que nous avons reçu" ... "personne ne naît dans une famille sans problème mais "c'est notre histoire, ce sont nos racines : si nous les coupons, la vie s'assèche !" "Dieu nous a créés pour que nous marchions ensemble"..."*

*Et d'autre part,*

*- " Nous apprenons à être une famille tous les jours"... L'Evangile de dimanche dernier montre que La Sainte Famille se voit confrontée, elle aussi, à "des problèmes inattendus, des angoisses, des souffrances... Pour préserver l'harmonie dans la famille, il faut lutter contre la dictature du moi relève le Pape: se faire des reproches au lieu de s'écouter, de se concentrer sur ces propres besoins au lieu de s'occuper des autres...le dialogue en famille, entre parents et enfants, entre frères et Soeurs, peut nous aider à vivre ces racines, celles de nos grands-parents."*

***"L'Espérance est plus forte car "un enfant nous est né"(Is9-5). Il est la parole de Dieu et Il s'est fait nourrisson capable seulement de crier...Il a voulu apprendre à parler, comme tout enfant, pour que nous apprenions à écouter Dieu, notre Père, à nous écouter les uns les autres et à dialoguer en tant que frères et Soeurs.***

***"O Christ, né pour nous, apprends -nous à marcher avec toi sur les chemins de la paix" conclusion du message de Noël 2021 de notre Pape François.***

L'année 2021 va s'achever et nous sommes si proche de la nouvelle année alors

*Sainte et Heureuse année 2022 à chacun de vous, chers Soeurs et frères !  
et prenez soin de vous et de vos proches.*

Restons en communion les uns avec les autres et toujours dans l'Espérance et La Confiance en L'Enfant de Bethléem "si bienveillant ",

Paix et Joie.

## FÊTE DE LA SAINTE FAMILLE – (Consentir et Bienveillance) - fr Nicolas

Deux mots m'évoquent cette fête de la Sainte Famille : consentir et bienveillance.

**Consentir.** J'ai découvert la beauté et la profondeur de ce mot grâce aux couples que j'accompagne au mariage qui échangent leurs consentements.

Consentir à l'autre, c'est lui dire : je t'accueille tel que tu es, avec tout ce que tu es, ton histoire, ta famille, ton caractère, ton physique mais aussi cette part de mystère que l'un et l'autre n'aurons jamais fini de découvrir.

Je t'accueille et je me donne à toi tel que je suis, avec tout ce que je suis. J'ai assez de foi en moi, en toi, pour te donner ma parole, dire oui à cette relation qui m'engage aujourd'hui, demain et chaque jour de ma vie. Pensez au poids de ce oui dans la vie de Joseph qui consent à prendre Marie, enceinte, pour épouse. Nous le savons bien, le oui du premier jour est le plus facile. Certains matins, ce oui est redit dans la douleur, en s'appuyant sur la foi en soi, en l'autre, au-delà des apparences. Heureux sommes-nous si nous pouvons nous appuyer sur le oui inconditionnel de Dieu à notre égard. Bien des matins, alors que mon regard sur tel ou tel frère était brouillé, dans la prière j'ai puisé dans le regard de Dieu sur mon frère la force d'avancer.

« Seigneur, apprend-moi à aimer comme tu aimes, toi qui es toute bienveillance. »

Consentir aux enfants qui peut-être nous seront donnés. Consentir à ce que leur devenir ne corresponde pas toujours au rêve que j'en avais fait. Il n'est qu'à regarder Marie pour comprendre combien un cœur de mère peut être déchiré par le devenir d'un fils. Et pourtant, elle l'a suivi jusqu'au bout. Elle a accepté de se laisser façonner par les événements. (Mais c'est vrai aussi des enfants qui doivent consentir à leurs parents.)

Car il est une autre forme de consentement qui est d'accueillir les aléas de la vie. La Sainte Famille est d'abord jetée sur la route pour aller se faire recenser puis, sitôt la naissance, les voilà obligés de repartir pour l'Égypte, fuyant la persécution. Vient ensuite le consentement à l'humble vie quotidienne, sans éclat, apprenant à goûter les joies toutes simples semés sur notre chemin. Jésus a épousé pleinement cette vie qui est la nôtre, une vie humble, cachée, durant trente ans.

La vie de Marie, Joseph et Jésus n'est que « oui », oui à l'autre, oui à Dieu, oui à la vie donnée et reçue. Un oui qui traverse la souffrance et la mort pour naître à la vie nouvelle. Ce oui se fait action de grâce. En allant présenter Jésus au Temple, Marie et Joseph reconnaissent que cet enfant ne leur appartient pas, qu'il est un don de Dieu.

Consentir... L'autre mot de cette fête est « **bienveillance** ».

Être bienveillant, c'est veiller sur le bien de l'autre. C'est l'autre nom de l'amour. Aimer, c'est vouloir le bien, le meilleur pour l'autre, en acceptant que ce qui est bien pour lui ne l'est pas forcément pour moi. Il est des manières de vouloir le bien de l'autre, presque malgré lui, qui est insupportable. Encore une fois, nous pouvons apprendre de la Sainte Famille la véritable bienveillance, celle qui vient de Dieu. Chacun a une manière bien à lui de veiller sur l'autre.

Marie « garde toutes ces choses et les médite dans son cœur ». Elle va porter Jésus bien au-delà des neuf mois de grossesse. Elle le portera de tout son cœur, de toute sa foi, lui donnant et redonnant chaque jour sa confiance, acceptant de se laisser mener sur des chemins qu'elle n'aurait pas choisis. Consentant aussi à trouver la juste distance avec Jésus, renonçant à se l'accaparer pour le laisser vivre pleinement sa vocation propre.

Joseph parle peu. Il agit. C'est la bienveillance en actes. Veiller sur le bien-être de Marie dont l'accouchement est proche. Veiller sur l'enfant nouveau-né en le soustrayant à la violence d'Hérode.

Et puis veiller en exerçant son autorité au quotidien sur l'enfant, lui donnant la sécurité affective et matérielle nécessaires à son épanouissement.

A travers la bienveillance de ses parents, Jésus pourra découvrir ce Père des cieux qui ne nous veut et ne nous fait que du bien parce qu'il est le souverain Bien, comme aime à le redire François d'Assise. Dieu est bienveillance. Il veut pour chacun de nous le meilleur. Et Jésus va cultiver ce même regard sur chaque personne rencontrée, un regard qui espère, qui croit, qui aime. Un regard qui donne la vie.

Je suis toujours émerveillé lorsque j'accompagne des semaines franciscaines en famille ou encore, l'été dernier, la semaine au Chalet Frère Soleil avec des jeunes, par le climat de bienveillance qui s'instaure a priori. Les uns et les autres viennent pourtant d'horizons bien différents. Et pourtant chacun se sent accueilli tel qu'il est. Alors les peurs et les tensions tombent. Quelle grâce de trouver un lieu où être pleinement soi-même grâce au regard bienveillant des autres.

Je vous invite à prendre dans votre besace pour cette année nouvelle ces deux attitudes, consentir et être bienveillant, en famille, au travail, dans la communauté chrétienne...

Et surtout à découvrir combien Dieu, le premier, les cultive à votre égard.

28/12/2021